

Pour la paix, des juifs à Beyrouth

jeudi 7 décembre 2006, par [SIBONY Michèle](#) (Date de rédaction antérieure : 19 novembre 2006).

L'Union Juive Française pour la Paix, fédérée au sein des Juifs Européens pour une Paix Juste (EJJP) était présente à la rencontre internationale de Beyrouth. Mireille Mendès-France et Michèle Sibony la représentaient. Nous [rédaction de « solidaritéS »] reproduisons ici l'intervention de Michèle Sibony.

« Parce que les Juifs sont instrumentalisés par l'idéologie du choc des civilisations et par l'Etat d'Israël dans sa guerre moyen orientale, il est important que des Juifs soient présents dans la résistance internationale en tant que tels. Nous y sommes, pour cette raison, mais aussi parce que nous ne supportons pas la honte de ce qui se fait soi-disant en notre nom : le meurtre, le déracinement, le sang. Nous y sommes enfin parce que nous sommes l'un des garants de la lutte contre l'éthnicisation et la confessionnalisation des conflits voulues par Bush.

Cette idéologie promeut et applique la séparation, il est donc fondamental de remettre l'union au centre de nos préoccupations en pratiquant des solidarités réciproques. (...) Or, il est urgent de refuser à tout prix toute forme de racisme et toute forme d'exclusion contre toute religion.

C'est une idéologie qui pratique la guerre et la colonisation, le mouvement anti-guerre doit être placé au cœur des luttes internationales et ce n'est pas gagné, vu par exemple les réticences de certains partenaires de l'organisation du prochain Forum social mondial de Nairobi.

Enfin c'est une idéologie qui construit l'ennemi en lui attribuant un discours qu'elle fabrique, et en parlant à sa place. Elle parle à la place de la résistance Hezbollah et définit le Hezbollah à sa place.

Or, c'est là ma suggestion, nous sommes ici devant une sorte de modèle d'union pour la résistance : le PC libanais mouvement de la gauche traditionnelle et le Hezbollah mouvement musulman. Nous avons entendu dans les discours d'ouverture de cette rencontre le représentant du PC expliquer comment la résistance du Hezbollah avait réussi à « déconfessionnaliser le conflit et à unir les Libanais ». Et nous avons entendu le représentant du Hezbollah commencer son discours par ces mots : « Pauvres et opprimés de tous les pays unissez-vous ».

Il y a des points communs entre des partis de la résistance musulmane et ceux de la gauche traditionnelle, il y a des idées des analyses communes, y a-t-il déjà un langage commun ? Je ne le crois pas et il se pourrait que notre travail ici soit de créer ce langage commun, de définir et d'affiner des concepts qui puissent être reconnus communs : le droit à la résistance, les droits civiques, les droits des femmes, les droits des minorités, les projets de société. Il me semble important de travailler ici et ensemble à l'élaboration de ce langage commun de la résistance commune pour pouvoir l'opposer à celui diviseur conquérant et ravageur du choc des civilisations. »

P.-S.

* Paru dans le périodique suisse « solidaritéS » n° 98 du 7 décembre 2006.